



"En attendant Godot" et le sort des immigrants clandestins mis en scène à Caen

CAEN, 20 mars 2014 (AFP) - 20.03.2014 08:46

La Comédie de Caen, présente depuis mardi soir, avant une tournée en France, une mise en scène d'"En attendant Godot", de Samuel Beckett, qui propose un parallèle avec le sort des immigrants clandestins dans le monde actuel.

Les acteurs ivoiriens Fargass Assandé et Michel Bohiri y interprètent avec finesse et humour Vladimir et Estragon, les deux vagabonds incarnant l'humanité, qui attendent Godot tout au long de la pièce.

Marcel Bozonnet et Jean Lambert-Wild ont choisi d'interpréter un Pozzo et un Lucky - le couple de maître-esclave dont le chemin croise celui de Vladimir et Estragon - plus expansifs, souvent glaçants, parfois drôles.

L'ancien directeur de la Comédie française et le directeur de la Comédie de Caen-Centre dramatique national de Normandie signent également la mise en scène de ce spectacle, de concert avec Lorenzo Malaguerra (directeur du Théâtre du Crochetan à Monthey en Suisse). Pozzo est ici comme un clown blanc incarnant la noirceur de l'humanité en exploitant un Auguste en pyjama, personnage récurrent dans les mises en scène de Jean Lambert-Wild, dont les rayures évoquent cette fois un prisonnier voire un rescapé des camps de concentration.

"Je pense qu'il s'agit d'un texte éminemment politique. Je me suis demandé qui sont Vladimir et Estragon? A partir du moment où on pense qu'ils pourraient être deux immigrants clandestins en attente d'un passeur, tout résonne autrement. Pour moi cette lecture politique est évidente", explique Jean Lambert-Wild, directeur de la Comédie de Caen.

"C'est très intéressant d'avoir choisi des acteurs africains. Les phrases de Beckett ont un sens qu'elles n'avaient pas avant (le texte date des années 1950, ndlr) puisqu'on était dans notre petit monde à chapeau melon", a estimé Stéphane Gilbert, un critique luxembourgeois de l'association internationale de la critique de théâtre (AICT) lors d'une "rencontre critique à chaud" organisée mardi soir à l'issue du spectacle joué à Hérouville-Saint-Clair, dans l'agglomération de Caen.

Alice Georgescu, une critique roumaine de l'AICT n'a de son côté "pas retrouvé cette intention politique dans la pièce. Mais personnellement, j'en suis heureuse", dit-elle.

Contrairement à beaucoup d'interprétations passées, qui mettent en avant les personnages de Vladimir et Estragon, ce sont ici ceux de Pozzo et de Lucky qui ressortent, ont estimé plusieurs critiques.

Mais "ça fonctionne", a estimé l'américaine Wendy Rosenfield.

Le spectacle est proposé jusqu'au 28 mars à Caen avant une tournée en France et en Suisse jusque fin mars 2015 où il sera joué au Théâtre de l'Aquarium à la cartoucherie de Vincennes.